

Robert Guédiguian : " Les neiges du Killimandjaro" Jean-Pierre Darroussin , Maryline Canto 20h55 Arte

Michel, délégué syndical, vient de se faire licencier. Bien que touché par la nouvelle, il organise néanmoins une fête avec son épouse Marie-Claire, pour célébrer leurs trente ans de mariage. Les invités leur offrent deux billets pour la Tanzanie ainsi qu'un petit pécule pour faire des visites. Un soir, alors qu'ils dînent avec Denise, la sœur de Marie-Claire, et son compagnon, Raoul, ils sont agressés par deux braqueurs qui dérobent l'argent.

Photo :

Français : Marilyne Canto en sept. 2013 au Festival international du film francophone de Namur.	
Date	29 September 2013, 16:34:16
Source	Own work
Author	Michaël Bemelmans

Fils de docker, Robert Guédiguian grandit dans le quartier populaire de l'Estaque, à Marseille. S'intéressant très tôt aux questions politiques, il entame des études de sociologie à la faculté d'Aix-en-Provence où il rencontre sa future compagne, Ariane Ascaride, qu'il suit à Paris lorsqu'elle s'inscrit au Conservatoire. Auteur

d'une thèse sur la perception de l'Etat dans le milieu ouvrier, il est bientôt contacté par René Féret pour coécrire une adaptation de Berlin Alexanderplatz. Le projet n'aboutira pas, mais Guédiguian collaborera avec le cinéaste sur le scénario de Fernand, en 1980. Déçu par la politique, Robert Guédiguian trouve dans le cinéma une nouvelle manière de s'engager. Il signe en 1980 son premier long métrage, le désabusé *Dernier été*, présenté en section parallèle à Cannes, avec au générique Ariane Ascaride et Gérard Meylan, comédiens ...

comédiens qui joueront dans la plupart de ses films, formant la "famille Guédiguian" - qui comptera aussi bientôt [Jean-Pierre Darroussin](#). Se qualifiant lui-même de "*cinéaste de quartier*", il tourne ensuite plusieurs films confidentiels, dont [Rouge midi](#) (1985), portrait de plusieurs générations d'immigrés italiens. Il sort de l'ombre en 1995 grâce à [A la vie, à la mort !](#), un hymne à la solidarité salué par la critique, avant que le grand public ne le découvre à son tour avec l'optimiste [Marius et Jeannette](#), romance en milieu ouvrier qui vaut à Ascaride le César de la Meilleure actrice en 1998.

Tout en restant fidèle à la cité phocéenne, Robert Guédiguian s'essaie à différents genres, du film noir ([A la place du coeur](#)) à la fable ([Mon père est ingénieur](#)). Loin du cliché de la bonne humeur méridionale, le cinéaste tourne en 2000 une ambitieuse œuvre chorale, [La Ville est Tranquille](#), constat désespéré sur la misère sociale et la fin des utopies. Héritier du cinéma populaire des années 30 à 50 - il signe d'ailleurs avec [A l'attaque !](#) une variation autour de [La Fête à Henriette](#) de [Duvivier](#) -, Guédiguian est l'auteur en 2002 d'un vibrant mélodrame, [Marie-Jo et ses deux amours](#), présenté en compétition au Festival de Cannes.

En 2004, celui qui a longtemps eu sa carte au Parti Communiste abandonne le petit théâtre de l'Estaque pour se consacrer au [Promeneur du Champ de Mars](#), évocation pudique et dépassionnée des derniers jours de la vie de [François Mitterrand](#), avant d'accomplir un [Voyage en Arménie](#) en forme de quête des origines (2007). Après un retour à Marseille avec le polar [Lady Jane](#) (2008), il revient sur le réseau Manouchian dans l'ambitieux [L'Armée du crime](#), présenté à Cannes en 2009. Infatigable militant, il revient dans la Cité phocéenne deux ans plus tard, plus précisément dans son quartier d'enfance, l'Estaque, et y tourne [Les Neiges du Kilimandjaro](#), drame social populaire dans lequel il redirige ses deux acteurs fétiches [Jean-Pierre Darroussin](#) et [Ariane Ascaride](#).

Puis, le cinéaste de l'Estaque s'amarre à un autre registre avec [Au fil d'Ariane](#), un conte fantaisiste et loufoque, tourné à Marseille avec sa bande de comédiens fidèles.

source : Allo Ciné